

MOUDON

Concerts de St-Etienne

Deux visages de la musique chorale

• «Art naissant et renaissant»: l'ensemble vocal Ardito a choisi un titre précis pour un concert hors du commun. Les chanteurs lausannois, sous la direction de Nicolas Reymond, ont confronté ce dimanche les racines du chant occidental aux plus récentes créations de l'art choral. Avec brio et sensibilité, ils ont réussi à mettre en valeur, à travers les siècles, un trait d'union musical.

Est-ce le hasard de la programmation? Le mois de janvier tient son nom du dieu romain Janus, dieu des choix et des passages, représenté avec deux visages, l'un tourné vers le passé et l'autre vers l'avenir. Le public moudonnois a pu, comme dans le mythe, se trouver au carrefour des musiques et percevoir par l'écoute l'étrange continuité des intentions musicales humaines.

Ainsi, le *Magnificat* composé en 1989 par Arvo Pärt, aux accents extra-terrestres, est introduit et conclu par une antienne grégorienne à l'unisson, offrant elle-même une atmosphère céleste. Une collision qui met en relief, certainement, l'amour inconditionnel du compositeur estonien pour le chant grégorien, mais surtout l'émotion étrangement semblable soulevée par deux pièces qu'un millénaire sépare. Une émotion rendue avec une grande finesse par le chœur, auquel aucun auditeur n'a pu être indifférent.

De même, la mise en parallèle de *O Magnum Misterium* de Tomás Luis de Victoria (1572) et de Morton



Le chœur Ardito, technique et émotion

sk

Lauridsen (1994) permet de constater, voire d'éprouver un fervor qui va plus loin que le texte commun. Alors que le *Mystère* de la Renaissance insiste plus sur le contrepoint et que celui de Lauridsen est fait d'à-plats harmoniques, alors que l'on peut remarquer que Nicolas Reymond dirige très différemment les deux pièces, une fois de plus, elles se rejoignent par l'émotion.

Le concert parcourt ainsi la perfection du tricotage l'*Ave Verum* de William Byrd (1605) en miroir avec l'architecture harmonique de l'*Ave Maria* de Franz Biebl (1964), les clairs-obscur du *Ave, Dulcissima Maria* de Carlo Gesualdo (1603) confrontés à la tendresse mystique de *This Marriage* d'Eric Whitacre, ou encore les deux versions de *Pulchra es, amica mea*, de Giovanni Pierluigi da Palestrina (1584) et du Norvégien Ola Gjeilo (2008), qui tire de ce texte du *Cantique des Cantiques* une fresque d'aurores boréales...

Le chœur Ardito, qui a juste 40 ans, est dirigé par Nicolas Reymond depuis 15 ans; il est rejoint par le chœur Arts Laeta (fondé par Robert Mermoud, le compositeur du *Chant de la Broye*) en 2007 pour une heureuse fusion. De cette longue complicité naît un ensemble touchant à l'excellence: une heure de chant a cappella dans les œuvres peut-être les plus difficiles du répertoire choral, constitue un véritable exploit. Ajoutez à cela une fusion des registres sans défaut, une palette de nuances large et parfaitement maîtrisée, et surtout des chanteurs qui donnent du sens aux mots et au message et qui transmettent l'émotion, et vous aurez un ensemble vocal à suivre absolument dans la suite de ses aventures.

Prochain concert: dimanche 18 février 2018 à 17h avec le chœur Jubilate de Bienne, dirigé par Stéphane Renevey. Au programme: la polychoralité, de la période baroque à la musique contemporaine. Billets à l'entrée, ouverture des portes à 16h.

[S. Krauer]



Nicolas Reymond, orfèvre de la direction au sourire bien connu

sk

Réclame



VENEZ DÉCOUVRIR
NOTRE CHOIX DE PLUS
DE 1000 PRODUITS
DANS NOS MAGASINS



Filets de colin d'Alaska
Le sachet de 700g

C'EST
PROMO!

8^{Fr}
10

9.20

du 25.01 au 31.01.2018

Du lundi au vendredi: 10⁰⁰ - 12³⁰ et 14⁰⁰ - 18³⁰
Les samedi: 09⁰⁰ - 15⁰⁰
Route de Carrouge 14, 1509 Vucherens
Tél. 021 903 23 87 www.agemo.ch